



TÉMOI- GNAGES & POINTS DE VUE

Après les interventions brésiliennes et françaises traitant spécifiquement de la lecture lors du colloque organisé par l'Université du Paraná sur le thème de la lecturisation (A.L. n°110, juin 2010, pp.30-80), nous publions les interventions d'universitaires du département de psychologie qui ont participé à ce colloque, sans en partager toujours l'approche et le contenu mais comme autant de témoignages à la fois sur le système éducatif brésilien et sur la façon dont on analyse au Brésil les problèmes de l'école et de la société brésiliennes.

Dans ce troisième témoignage, Renee Volpato Viaro et Luciana Albanese Valore de l'Université du Paraná analysent les résultats d'une enquête sur les projets de vie d'adolescents.

Renee **VOLPATO VIARO**
& Luciana **ALBANESE VALOREN**

PROJET DE VIE ET ENGAGEMENT SOCIAL.

Une lecture institutionnelle du discours d'adolescents brésiliens

INTRODUCTION

La recherche présentée ici a comme objectif de délimiter, dans le discours de lycéens d'établissements publics et privés de la ville de Curitiba participant à un projet d'extension universitaire d'orientation professionnelle, les éléments composant leurs projets de vie et les rapports entre l'exercice professionnel et la communauté. Rapports pensés comme des contributions de la profession à la société brésilienne.

On part de l'hypothèse que les visions d'avenir et les attentes professionnelles sont produits dans le contexte de discours institués et de configurations sociales à une époque donnée. Étant donné l'individualisme croissants des modes de vie contemporains (Sennett, 1993 ; Bauman, 2001 ; Anderson, 1999, Jameson, 1996 ; Sennett, 2004) l'étude pose le problème du niveau d'engagement de ces adolescents dans la

société où ils vivent et dans quelle mesure ils se voient en tant qu'une partie constitutive d'une collectivité.

La littérature sur ce thème, les textes sur les conditions actuelles du travail et de la société dans laquelle il est exercé, tracent les contours d'une scène, souvent pas très optimiste d'un point de vue altruiste et collectif. On peut dire que l'individualisme prend le statut d'idéal à préserver et à suivre dans les projets de vie actuels et que l'on voit, bien moins souvent qu'autrefois, autrui occuper une place dans le projet individuel, centré essentiellement sur le « je », sur le succès et sur sa visibilité (Birman, 2001 ; Lasch, 1983 ; Caniato, 1999). Les adolescents (catégorie extrêmement exposée à des changements de paradigmes) semblent de plus en plus s'approprier cet idéal (Calligaris, 2000), ils l'incorporent à leurs projets de vie comme le principal outil d'ascension personnelle. Cela pourrait-il se présenter autrement, vu l'ensemble des idéaux diffusés pour l'auto-gestion d'une carrière dans laquelle « chacun doit se sauver soi-même », ce qui constitue l'un des piliers du discours néo-libéral.

MATÉRIAUX ET MÉTHODES

● **Échantillon.** 114 étudiants ont participé à cette étude, dont 74 filles et 40 garçons, 71 d'entre eux venus d'écoles publiques et 43 d'écoles privées de la ville de Curitiba. 75 suivaient la classe de première et 39 celle de terminale. L'âge varie de 15 à 18 ans.

● **Instrument.** Un questionnaire a été utilisé, avec quatre questions ouvertes et une fermée. Les étudiants devaient signaler la question dont la réponse était la plus difficile. Pour cet article, on a considéré les énoncés produits en réponse aux questions suivantes :

1) Quel est votre projet de vie d'avenir (quels sont les éléments faisant partie de ce projet) ?

2) Considérez la (les) profession(s) que vous avez choisie(s), ou celles que vous pensez choisir, et répondez : quelles sont les contributions, en tant que professionnel, que vous pourriez apporter à la société brésilienne ? Donnez un exemple.

3) Cochez la question, parmi les quatre ci-dessus, que vous considérez comme la plus difficile à répondre.

● **Procédure de collecte de données.** Les questionnaires ont été donnés lors de la première rencontre des groupes d'orientation professionnelle (OP), en s'assurant qu'étaient respectées les règles déontologiques, l'anonymat et les autorisations parentales.

● **Procédure d'analyse de données.** Les réponses ont été considérées quantitativement et qualitativement, d'une façon à rassembler et systématiser les données personnelles (profil) des étudiants, et analysées à partir du référentiel théorique et méthodologique de l'analyse institutionnelle du discours (Valore, 2005; Valore 2007; Guirado, 2004; Guirado, 2007).

On a d'abord opéré une analyse préliminaire des discours, afin d'identifier les axes thématiques centraux présents dans les réponses (réurrences discursives), suivie d'une analyse horizontale (analyse comparative), selon les catégories thématiques préalablement mises en évidence. On a ainsi compté chaque apparition des catégories thématiques, une même réponse pouvant inclure plus d'une catégorie. En outre, dans quelques cas, on a fait une analyse verticale des discours de chaque questionnaire selon les catégories thématiques mises en évidence, afin de délimiter quelques singularités discursives (la façon particulière dont chaque sujet a organisé son discours sur la profession et la société). Ces dernières ont été organisées en catégories et sous-catégories, comme on verra par la suite.

RÉSULTATS

Si l'on considère les différences existant par rapport au profil des sujets, on peut affirmer, que le repérage quantitatif des données n'a pas révélé des différences significatives par rapport à la classe suivie, au genre et au type d'école fréquentée.

Dans l'analyse quantitative des résultats ci-après, les nombres de réurrences se réfèrent au total des différents énoncés produits par les sujets dans chacune des réponses. Comme il peut y avoir plus d'un énoncé dans la même réponse, le nombre de réurrences/énoncés peut être plus grand que le nombre de sujets qui ont répondu à la question. Les données obtenues font référence, donc, au nombre de fois où les énoncés/réurrences apparaissent dans toutes les réponses

associées à une catégorie et non au nombre de réponses/ nombre de sujets.

Par rapport au thème **Projet de Vie**, 10 étudiants sur 114 n'ont pas répondu à la question quoiqu'ils ne l'aient pas considérée comme la question la plus difficile. Parmi les 104 réponses obtenues, 8 catégories discursives ont pu être mises en évidence, conformément au tableau suivant...

Tableau 1. Catégories discursives présentes dans le thème « Projet de Vie » par rapport au nombre de récurrences / énoncés produits

catégories (8)	nombre de récurrences / énoncés (300)	Pourcentages
Profession	133 fois	44,33%
Constitution de la famille	59 fois	19,66%
Étude et préparation professionnelle	39 fois	13%
Réalisation et bonheur personnels (d'une façon large, au-delà du bonheur professionnel ou familial)	33 fois	11%
Voyages	12 fois	4%
Amitiés	9 fois	3%
Acquisition de biens matériels	9 fois	3%
Amélioration et aide du / au monde	6 fois	2%

Étant donné le nombre de récurrences de la catégorie **Profession**, il a été nécessaire de la diviser aux sous-catégories suivantes...

Tableau 2. Sous-catégories discursives de la catégorie « Profession » par rapport au nombre de récurrences / énoncés produits

sous-catégories (4)	nombre de récurrences / énoncés (133)	Pourcentages
Les revenus	73 fois	54,88%
Réalisation personnelle dans la profession	42 fois	31,57%
Compétence professionnelle	13 fois	9,77%
Bon choix de la profession	5 fois	3,75%

Les contributions de l'exercice professionnel à la société brésilienne constituent un autre thème. 22 sujets sur 114 (19,2%) n'ont pas répondu à la question proposée et 40 (35%) l'ont considérée comme la plus difficile parmi les quatre formulées.

Parmi les justifications, la plus répétée dit que la difficulté à penser une contribution sociale en tant que professionnel reste dans la relative indécision concernant la future profession.. On a donc 91 réponses. Quatre grandes catégories discursives ont été mises en évidence.

Tableau 3. Catégories discursives présentes dans le thème Profession et Société » par rapport au nombre de récurrences / énoncés produits

catégories (4)	nombre de récurrences / énoncés (138)	Pourcentages
Contributions à travers actions humanitaires	63 fois	45,65%
Contributions à travers le savoir	44 fois	31,88%
Contributions à travers soi-même	17 fois	12,31%
Contributions à travers des actions environnementales	14 fois	10,14%

DISCUSSION

Si on part de la stratégie avec laquelle s'est fondée la lecture des questionnaires – l'analyse institutionnelle du discours (Guirado, 1995 ; Guirado, 2004 ; Guirado, 2006) – on comprend que les discours examinés se fondent sur d'autres discours (tels que ceux qui instituent des images déterminées sur l'avenir, la profession, la société, le succès ou l'échec professionnel, le monde du travail, etc.) qui contribuent à leur légitimation et, éventuellement, leur naturalisation. La subjectivité dans les pratiques discursives, s'exprime à travers deux mouvements : d'assujettissement et de résistance à l'ordre des discours socialement institués où l'on voit la possibilité de rupture des pratiques sociales (Foucault, 1995 ; Foucault, 1999). Selon Guirado (1995 ; 2006), le sujet est appui du discours institutionnel et en même temps se constitue en tant que sujet psychique singulier qui organise – à sa manière, selon son histoire particulière – ces portées instituées. Ainsi, on a cherché à examiner tantôt l'appropriation des discours (y compris sur ce qui caractériserait les adolescents d'aujourd'hui) et la possibilité de résistance. Un premier aspect à considérer, c'est que les adolescents sujets de la recherche faisaient partie d'un projet d'orientation professionnelle, ce qui a pu contribuer à ce que la profession surgisse comme axe organisateur du projet de vie parmi le grand nombre d'énoncés.

Par rapport à ce thème –Projet de Vie– la plus grande partie des réponses confirme les hypothèses d’immédiateté et d’individualisme des projets, où le succès personnel (compris comme « faire du profit » et fondé sur l’idéalisations de l’emploi stable) l’emporte sur les inquiétudes sociales plus larges (V. les résultats pour la sous-catégorie *les revenus* et pour la catégorie *Amélioration et Aide du/au Monde*). D’un autre côté, le désir de réalisation personnelle dans la profession apparaît dans 31,57% des énoncés, dans des réponses qui incluent souvent la préoccupation des revenus. Il semble que le dilemme répandu « réunir affaires et plaisir » est encore présent dans l’imagination de ces adolescents.

La rare référence à « être un bon professionnel », en tant qu’élément composant le projet de vie (à la sous-catégorie *Compétence Professionnelle*), attire l’attention, car le rapport entre la compétence dans ce que l’on fait et le succès financier qui suit la profession ne paraît pas être établi par ces adolescents. On pourrait alors demander : dans quelle mesure les modèles sociaux actuels leur permettent de croire à cette corrélation ?

En contrepartie, comme troisième catégorie, le « bien se préparer professionnellement » (catégorie *Étude et Préparation Professionnelle*), à travers les études universitaires, apparaît 39 fois. Et cette donnée, malgré un taux peu significatif (13%), ne manque pas de rendre évidente la légitimation des discours contemporains qui concernent l’importance de la formation universitaire. Ces résultats nous mènent à la question : que représenterait exactement pour ces adolescents l’accès à l’enseignement supérieur ? La possibilité de développer des compétences professionnelles ? L’occasion d’obtenir un diplôme (vu comme une assurance d’entrer dans le marché du travail) ? Les deux ? Certainement, une étude approfondie de ces questions pourrait apporter des réponses.

Ce qui contrarie une grande partie de l’hypothèse de l’étude, c’est que les réponses à la question sur les contributions sociales de l’exercice professionnel sont contraires à une grande partie de l’hypothèse de l’étude et montrent que 91 adolescents (soit 79,8%) invités à réfléchir au processus d’orientation professionnelle (condition pendant laquelle le questionnaire a été proposé), y voient une action possible vers le collectif. Il faut considérer que, parmi les 22 sujets qui ne l’ont

pas fait, 13 sont dans une indécision professionnelle et il est possible que cela ait fait difficulté pour l’articulation profession-communauté. Ce que montrent les justifications de ceux qui considèrent cette question comme la plus difficile.

Il s’agit, dans la plus grande part de réponses d’ordre humanitaire, au sens d’une recherche d’amélioration de la condition de l’être humain. Ce qui les différencie, c’est la méthode utilisée pour y arriver. L’accent mis sur le savoir comme façon d’y contribuer, crée une surprise. On peut affirmer que, soit par le biais de la recherche, de la transmission ou de la conscientisation, ces énoncés parlent d’une affinité entre profession et développement intellectuel, et d’un rapport pragmatique entre ces éléments et la société. L’image professionnelle apparaît ici comme une sorte de perfectionnement intellectuel utile aussi à la collectivité. Cela montre la place que le savoir, dans le cadre de la formation professionnelle, semble occuper dans l’imagination de ces jeunes : celui d’instrument de transformation sociale.

Une autre donnée questionne le préjugé de l’« adolescent aliéné » : 10,5% des réponses produites à la question des *contributions sociales de la profession* sont des critiques de l’actuelle scène politique brésilienne, et à une d’entre elles, (classée à : Réponses Indéfinies) un étudiant de la classe de première d’un lycée privé dit : « *Qu’est-ce que le Brésil fait pour moi ? Les politiciens sont corrompus. Mes parents paient les impôts et la qualité des écoles publiques ne s’améliore pas* ».

Enfin, il est important d’observer que rares sont les réponses qui, effectivement, corroborent l’hypothèse formulée à partir de la littérature explorée (4,3%). En plus des évidentes et exclusives préoccupations de réalisation personnelle et de visibilité (« être un exemple »), quelques étudiants disent ne pas savoir comment améliorer la communauté, car ils « *n’y ont jamais pensé* ». Ou, encore, qu’il s’agissait d’une « *réponse fantasque* », car, en vérité, ils ne pensaient pas à une contribution sociale.

Les résultats qui concernent l’engagement social de la profession montrent, alors, une réalité plus optimiste que celle attendue : les conditions socio-économiques régionales ne sont peut-être pas encore tellement imprégnées de l’esprit individualiste post-moderne. Ou, peut-être, comme le postule Foucault (1995 ; 1999) et Guirado (1995, 2006), l’as-

sujettissement aux modes de subjectivation contemporains n'anéantit pas complètement la possibilité de résistance.

Dans cette perspective, on a pu déceler à l'analyse des discours, un intéressant paradoxe : si, d'un côté, le projet individuel de l'adolescent, et même quelques contributions sociales imaginées, semblent être influencés par la totalité historique (néolibéralisme, mondialisation, aliénation à l'individualisme, etc.), les assujettissant ainsi aux pratiques sociales discursives instituées, d'un autre côté, ces mêmes discours mettent en évidence quelques ruptures par rapport aux nouveaux modes de vie. Comme exemple de ces ruptures, il faut mentionner : la présence rêvée de valeurs traditionnelles de la société sur le long terme (constituer une famille, obtenir un emploi stable, se réaliser en tant que personne en exerçant un métier aimé, avoir une relation avec la profession semblable à un « mariage pour le reste de la vie », agir humanitairement dans l'exercice professionnel), la réalisation personnelle pensée comme une réalisation qui va au-delà du projet professionnel ou familial et qui valorise la qualité de vie, et l'affirmation de contributions sociales de l'exercice professionnel.

On comprend que ce double mouvement, plus que constituer une contradiction au discours, caractériserait le paradoxe où se fondent les modes de subjectivation : les subjectivités étant produites dans la tension, précédemment référée, entre l'assujettissement et la résistance.

Ainsi, plutôt que de marquer ces adolescents comme individualistes et socialement sans compromis, il est peut-être, au contraire, plus productif de les penser comme sujets qui, à leur façon, cherchent des solutions orientées selon la véracité historique qui les entoure. Ces solutions, loin de caractériser une aliénation, leur permettent peut-être de faire face à un autre paradoxe : celui des discours sociaux qui les considèrent omnipotents en même temps qu'ils les mettent dans une situation d'attente... qui exigent d'eux une auto-gestion de leur carrière et leur demandent une responsabilité sociale...

Dans ce sens, la discussion de ces paradoxes, l'explicitation et la valorisation des mécanismes de résistance aux pratiques instituées dans les scènes professionnelles contemporaines (au sens de rendre possibles de nouvelles positions subjectives – telles que l'acteur social, par exemple), à côté de l'instrumentalisation du choix professionnel et de la construction

d'un projet de vie, pourraient constituer un des objectifs de l'orientation professionnelle.

● **Renee VOLPATO VIARO**
& **Luciana ALBANESE VALORE**
(Université Fédérale du Paraná)

Bibliographie

- ◆ ANDERSON, P. (1999). *As origens da pós-modernidade*. Rio de Janeiro, RJ : Jorge Zahar.
- ◆ BAUMAN, Z. (2001). *Modernidade líquida*. Rio de Janeiro, RJ : Jorge Zahar.
- ◆ BIRMAN, J. (2001). *Mal-estar na atualidade : A psicanálise e as novas formas de subjetivação*. Rio de Janeiro, RJ : Civilização Brasileira.
- ◆ CALLIGARIS, C. (2000). *A adolescência*. São Paulo, SP : Publifolha.
- ◆ CANIATO, A. M. P. (1999). A subjetividade na contemporaneidade : Da estandarização dos indivíduos ao personalismo narcísico. Em A. F. Silveira (Org.), *Cidadania e participação social* (pp.13-30). Porto Alegre : ABRAPSOSUL.
- ◆ FOUCAULT, M. (1995). O sujeito e o poder. Em H. L. Dreyfus & P. Rabinow, *Michel Foucault, uma trajetória filosófica : Para além do estruturalismo e da hermenêutica*. Rio de Janeiro, RJ : Forense Universitária.
- ◆ FOUCAULT, M. (1999). *História da Sexualidade. Vol. 1 : A vontade de saber* (13^a ed.). Rio de Janeiro, RJ : Graal.
- ◆ GUIRADO, M. (1995). *Psicanálise e análise do discurso : matrizes institucionais do sujeito psíquico*. São Paulo : Summus.
- ◆ GUIRADO, M. (2004). *Instituição e relações afetivas : O vínculo com o abandono*. São Paulo : Casa do Psicólogo. (Trabalho original publicado em 1995)
- ◆ GUIRADO, M. (2006). *Psicanálise e análise do discurso : Matrizes institucionais do sujeito psíquico*. São Paulo : EPU. (Trabalho original publicado em 1995)
- ◆ GUIRADO, M.; Lerner, R. (Orgs.). (2007). *Psicologia, pesquisa e clínica : Por uma análise institucional do discurso*. São Paulo : Annablume/FAPESP.
- ◆ Jameson, F. (1996). *Pós-modernismo : A lógica cultural do capitalismo tardio*. São Paulo, SP : Ática.
- ◆ LASCH, C. (1983). *A cultura do narcisismo*. Rio de Janeiro : Imago.
- ◆ SENNETT, R. (1993). *O declínio do homem público : As tiranias da intimidade* (3^a ed.). São Paulo : Companhia das Letras.
- ◆ SENNETT, R. (2004). *A corrosão do caráter : As consequências pessoais do trabalho no novo capitalismo* (8^a ed.). Rio de Janeiro, RJ : Record.
- ◆ VALORE, L. A. (2005). *Subjetividade no Discurso de Recém-graduados da UFPR : uma análise institucional de discurso*. Tese de Doutorado não-publicada, Instituto de Psicologia da Universidade de São Paulo, São Paulo, Brasil.
- ◆ VALORE, L.A. (2007). Dos modos de subjetivação em Foucault ao sujeito psíquico da análise institucional de discurso : algumas articulações. Em M. Guirado & R. Lerner (Orgs.), *Psicologia, pesquisa e clínica : Por uma análise institucional do discurso*. São Paulo : Annablume/FAPESP.